

Outre les besoins précités en nouvelles usines, la KECO a demandé que l'on étudie la possibilité de convertir certaines de ses usines au pétrole au charbon. Un rapport provisoire positif a déjà été présenté et, si ses conclusions sont corroborées par le rapport final d'octobre 1981, on verra alors les besoins actuels augmenter de 1,5 million de tonnes par an, d'ici la fin de 1983, pour ces installations converties.

Les chiffres ci-après sont basés sur les hypothèses susmentionnées relatives à la construction des centrales projetées et à l'autorisation de conversion aux stations chauffées au pétrole.

IMPORTATIONS DE CHARBON THERMIQUE,  
"KOREA ELECTRIC COMPANY"

(en milliers de TMPA)

	<u>1982</u>	<u>1984</u>	<u>1986</u>	<u>1988</u>	<u>1990</u>
Besoin en charbon	1125	6000	6600	7200	9600
Pourcentage des besoins déjà attribués	100	66,6	60,6	55,5	41,7

iii) Charbon thermique - les compagnies de ciment

Au début de la crise du pétrole de 1979, le gouvernement coréen a ordonné aux sept producteurs de ciment du pays de convertir leurs fours chauffés au pétrole à des fours chauffés à 80% au charbon. Les premières projections de l'Etat indiquaient que l'industrie du ciment atteindrait un taux annuel de production de 65 millions de tonnes d'ici 1990 et qu'il faudrait 8,5 millions de TMPA de charbon thermique pour alimenter l'industrie.

La récession de 1980 a cependant réduit la demande nationale en ciment de 16% en un an, ce qui fait que l'industrie s'est retrouvée avec un stock de 4,3 millions de tonnes, soit environ 20% de la production de 1980. En conséquence, les projections de croissance ont été diminuées tout comme la consommation éventuelle en charbon. On ne doit pas s'attendre à une hausse de capacité et de demande de charbon avant 1985.

L'absence d'une infrastructure et d'installations adéquates de manutention du charbon constituent un obstacle à la conversion rapide à l'utilisation du charbon. Ssangyong et Tongyang, les deux plus